

### 38. PAR LA GRÂCE DE DIEU

Je suis né dans un foyer brisé. À l'âge de quatre ans, ma mère nous a abandonnés, ma sœur et moi. Nous avons ensuite déménagé dans un autre État et vécu avec ma famille, père et grands-parents. Quelques mois après mon arrivée, j'ai été agressé par mon oncle. Cela a duré jusqu'à mes 10 ans. Pendant qu'il me molestait, il me montrait de la pornographie pour m'exciter.

Je me suis enfui de la maison plusieurs fois. Mon père pensait que j'étais rebelle. En fait, c'était par peur qu'on me blâme si quelqu'un découvrait que j'avais été molesté. On m'a dit qu'on me mettrait dans un orphelinat si je disais quoi que ce soit.

Ma mère est revenue quand j'avais dix ans et nous a ramenés, ma sœur et moi, pour vivre avec elle. Nous vivions dans un projet délabré, rempli de prostituées et d'ivrognes. Quand ma mère était fauchée, elle buvait avec ceux qui avaient de l'argent. J'étais utilisé pour le troc. Les hommes et les femmes faisaient ce qu'ils voulaient de moi s'ils gardaient maman ivre.

J'ai commencé à voler et à me droguer à cette époque. Maman entraînait dans des colères et mettait le feu à la maison. Un soir, elle a mis le feu à mon beau-père parce qu'il me battait, puis a essayé de me tuer. La police l'a placée dans un hôpital psychiatrique, et j'ai disparu dans le ghetto. J'ai commencé à fréquenter les gangs, à voler et à détrousser les gens. Je passais devant un bar gay et je jouais au beau gosse, amadouant les hommes gays pour qu'ils viennent au coin de la rue afin que mes associés puissent les voler. D'autres fois, j'y allais seul, espérant voler leur argent pour acheter de la drogue.

Lorsque j'avais dix-neuf ans, ma mère avait fait des allers-retours dans une douzaine d'établissements psychiatriques. Elle est morte en 1977, et je suis allé en prison, où j'ai été condamné à sept ans de prison pour deux cambriolages. J'ai purgé quatre ans de cette peine. Pendant tout le temps où j'étais en prison, je me suis

masturbé devant de la pornographie. J'ai atteint le stade chronique de deux ou trois fois par jour. Six mois après ma libération, j'étais marié à une femme qui avait les mêmes dépendances que moi : alcool, drogue et sexe. Nous avons commencé à louer des vidéos pornographiques et à acheter plusieurs magazines par semaine pour améliorer notre vie sexuelle. Nous pouvions faire l'amour deux fois par jour, et je me masturbais toujours en regardant de la pornographie.

Notre mariage a été difficile pendant tout ce temps. Elle avait besoin d'un fils qu'elle avait laissé dans son premier mariage. J'avais besoin d'une "maman". Tout a fini par s'écrouler quand j'ai commencé à avoir de violents trous de mémoire. Le lendemain matin, je me réveillais avec du sang partout sur moi et je ne savais pas d'où il venait. J'avais besoin d'aide, et j'ai suivi un traitement.

Je suis resté sec pendant deux ans tout en participant à des réunions des douze étapes pour mon alcoolisme. Mais je n'ai jamais arrêté mon comportement sexuel compulsif. Puis j'ai surpris ma femme en train de me tromper, et je l'ai chassée. Nous avons continué à nous remettre ensemble, jusqu'à ce que tout s'écroule. J'ai fini dans un établissement psychiatrique avec une dépression nerveuse. Puis j'ai fait plusieurs tentatives de suicide. La seule raison pour laquelle elles ont échoué est que je ne voulais vraiment pas mourir. Alors j'ai recommencé à boire tout en prenant des médicaments psychotropes. J'ai fait des crises de panique - j'ai menacé de mort mon ex-femme et quatre autres personnes à l'époque. J'étais très sérieux. J'ai confronté mon ex-femme un vendredi soir et je lui ai dit que je la tuerais, elle et ses amis, le mercredi suivant. Ce mardi, j'ai commencé à boire et à prendre des médicaments. Je me suis évanoui vers 10 heures ce matin-là. Je suis revenu à moi à 22h30 dans la maison d'une femme pour qui j'avais fait du jardinage. J'ai commis un viol cette nuit-là.

Chaque fois que je m'arrêtais, je la voyais comme une personne innocente qui n'a jamais fait de mal à personne. Puis j'avais un flashback, je voyais mon ex-femme, et recommençais. J'ai écrit mon nom, mon adresse et mon numéro de téléphone sur

un morceau de papier et je le lui ai donné avant de partir. Je savais que j'allais aller en prison pour le reste de ma vie.

J'ai été condamné à quatre-vingt-dix-neuf ans de prison pour viol au premier degré et j'ai fait l'objet de plusieurs autres accusations qui ont été abandonnées par la suite. J'ai fait deux autres tentatives de suicide, en me pendant et en m'immolant par le feu. Aujourd'hui, je porte encore ces cicatrices.

Je me suis promené en prison pendant quatre ans, sans même admettre que j'avais commis ce terrible crime. J'ai continué à consommer régulièrement des drogues, de l'alcool et de la pornographie. J'ai fini par m'épuiser au point de commencer à assister à des réunions en prison.

La troisième étape était un problème pour moi. Je ne connaissais pas Dieu. Chaque fois que j'essayais de me représenter Dieu, je n'y arrivais pas. J'ai finalement touché le fond, j'ai crié au Dieu que je n'avais jamais connu, et les étapes sont devenues plus claires pour moi. J'ai découvert le Dieu de ma compréhension pour la première fois.

Je me suis inscrit à un programme pour délinquants sexuels en prison, cinq ans après mon arrestation. Je savais que le fait de croire en Dieu ne voulait pas dire que je n'avais pas de problèmes. J'avais un sérieux problème sexuel. Et il fallait s'en occuper. J'avais aussi beaucoup de squelettes dans mon placard qu'il fallait affronter. Pour la première fois de ma vie, j'ai vu à quel point j'étais devenu malade. Je suis devenu responsable de mes actes.

Le chemin a été long à parcourir ces quatre dernières années. J'ai fait face à beaucoup de problèmes. Je n'ai pas regardé de pornographie depuis quatre ans, et je ne me suis pas masturbé depuis 8 mois. Je ne consomme ni alcool ni drogue. Je me suis remarié, et ma deuxième femme sait tout de moi. C'est ma meilleure assistante.

Je dois encore travailler quotidiennement sur mon programme. Je sais reconnaître la différence entre les pensées fugaces et la convoitise délibérée. Je connais mes déclencheurs, et je sais ce qu'il faut faire pour éviter de créer une autre

victime. Mon crime était parmi les pires qu'un homme puisse commettre. J'en assume l'entière responsabilité. Et par la grâce de Dieu, et en suivant les étapes, j'espère ne plus jamais faire de mal à un autre être humain !

Je ne peux peut-être pas changer les circonstances passées de ma vie, mais je peux faire quelque chose pour aujourd'hui. Grâce à Dieu, je ne suis pas obligé de retomber dans mon vieux schéma de pensée. Les douze étapes fonctionnent, mais il faut le vouloir.